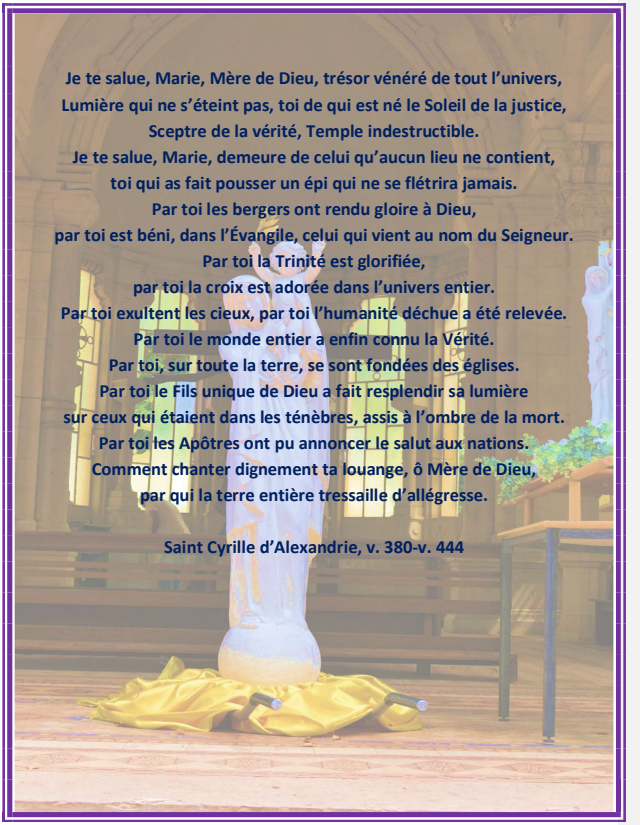
Bulletin trimestriel n°103
Juillet-août-septembre 2026



Je te salue, Marie, Mère de Dieu, trésor vénéré de tout l'univers,
Lumière qui ne s'éteint pas, toi de qui est né le Soleil de la justice,
Sceptre de la vérité, Temple indestructible.
Je te salue, Marie, demeure de celui qu'aucun lieu ne contient,
toi qui as fait pousser un épi qui ne se flétrira jamais.
Par toi les bergers ont rendu gloire à Dieu,
par toi est béni, dans l'Évangile, celui qui vient au nom du Seigneur.
Par toi la Trinité est glorifiée,
par toi la croix est adorée dans l'univers entier.
Par toi exultent les cieux, par toi l'humanité déchue a été relevée.
Par toi le monde entier a enfin connu la Vérité.
Par toi, sur toute la terre, se sont fondées des églises.
Par toi le Fils unique de Dieu a fait resplendir sa lumière
sur ceux qui étaient dans les ténèbres, assis à l'ombre de la mort.
Par toi les Apôtres ont pu annoncer le salut aux nations.
Comment chanter dignement ta louange, ô Mère de Dieu,
par qui la terre entière tressaille d'allégresse.

Saint Cyrille d'Alexandrie, v. 380-v. 444

Edito Chers Gardes d'Honneur,

Au revers de la médaille miraculeuse demandée par Notre-Dame à Sainte Catherine Labouré, nous trouvons gravés le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie. Ces deux Cœurs sacrés sont unis pour la vie et pour l'éternité : le Cœur du Rédempteur, le Fils éternel du Père, et le Cœur de Marie, la Mère de Dieu, qui donnera au Verbe sa nature humaine. Sur la terre ces deux Cœurs Sacrés furent en très étroite communion. Chacun communiait intensément à ce que ressentait l'autre. Aucun n'était insensible aux joies et aux peines que rencontrait l'un ou l'autre. A Bethléem, à Nazareth, à Cana, à Jérusalem, sur le Calvaire... le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie partagent les mêmes joies, les mêmes épreuves, les mêmes souffrances, les mêmes espérances. Le départ de Jésus ressuscité pour le Ciel, au jour de sa glorieuse Ascension, aurait pu rompre cette parfaite harmonie. Non bien sûr ! La foi et l'espérance de Notre-Dame étaient sans faille ! Bien que s'attardant encore sur la terre une vingtaine d'année après l'Ascension de son divin Fils, la Sainte Vierge convaincue de la victoire de Jésus sur la mort, vivait déjà en espérance auprès de Lui au Paradis. Alors que le Cœur de Jésus ressuscité était déjà au Ciel et que le Cœur de Marie était encore sur la terre, ces deux Cœurs sacrés restaient profondément unis. Cependant la très Sainte Vierge n'aspirait qu'à retrouver son Fils glorieux au Paradis. Ses désirs furent comblés au jour de sa bienheureuse Assomption ! Le Fils accueille auprès de Lui au Paradis la Mère. Dans la gloire du Ciel, le Cœur de Marie trône désormais tout près du Cœur de Jésus.
Plus aucune souffrance, plus aucune tentative humaine, plus aucune ruse démoniaque ne peut rompre cette parfaite communion entre le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie. C'était déjà le cas sur la terre, c'est encore plus évident maintenant qu'ils sont réunis au Ciel ! Nous-mêmes, dans notre vie spirituelle, ne séparons pas ces deux Cœurs Sacrés. Aimons le Cœur sacré de Jésus avec le Cœur sacré de Marie, et aimons le Cœur sacré de Marie avec le Cœur sacré de Jésus. Et prions les uns pour les autres afin qu'au Paradis se trouve un jour près des Cœurs sacrés de Jésus et de Marie, le cœur de tous les enfants de Notre-Dame, le cœur de tous les Gardes honneur du Sacré-Cœur. Saintes fêtes de l'Assomption, de Marie Reine et du Saint Nom de Marie durant ce trimestre.

Gloire ! Honneur ! Amour ! Réparation au Cœur Sacré de Jésus et au Cœur immaculé de Marie.

Abbé Laurent Goy, Directeur particulier de Coligny (diocèse Belley-Ars)

Dans les années 80, lorsque les monastères de la Visitation du diocèse de Belley-Ars ont successivement fermé, le Siège de la Garde d'honneur a été transféré au monastère de la Visitation de Paray le Monial. Malheureusement, cette dévotion était en perte de vitesse et les sœurs qui ne pouvaient en assumer la charge, confièrent à la Société des Filles du Sacré Cœur de Jésus, le secrétariat. Cette Société de religieuses, basée à la Servianne à Marseille, avait été fondée par la toute première zélatrice nommée par sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud : Marie Deluil-Martiny, qui deviendra Mère Marie de Jésus, béatifiée par St Jean-Paul II en 1989.

Pendant plus de 20 ans, Les Filles du Sacré Cœur de Jésus de la Servianne ont maintenu la Garde d'honneur *en vie*. Elles ont gardé le contact avec de nombreux centres qui n'avaient jamais cessé de la développer dans leur pays. Grâce à elles, nous avons pu retracer l'histoire jamais interrompue de notre grande famille. La Garde d'honneur leur doit beaucoup, sans elles, on peut penser sans se tromper, que celle-ci aurait sans doute disparu, en tout cas en France. Mais notre Seigneur veillait !

En 2006, elles ont accepté de restituer tout leur travail de secrétariat pour le confier au Siège de Paray qui sortait d'un long sommeil. C'est sur la base de tous leurs contacts et relations que le Siège à la Visitation de Paray a pu se mettre en place. C'est donc tout naturellement que je souhaite ici, en faisant découvrir la bienheureuse Marie de Jésus, leur fondatrice, leur rendre hommage. Le Siège leur doit énormément ! *(Geneviève Vignes)*

Mère Marie de Jésus Deluil-Martiny

Marie nait le 28 mai 1841, entre l'Ascension et la Pentecôte, à Meilhan près de la Cannebière à Marseille. Elle dira plus tard qu'elle a été baptisée quelques heures après sa naissance mais que ces heures passées sous l'empire du démon étaient déjà bien trop longues. Ces mots définissent parfaitement la destinée de Marie : être au service de l'Eglise pour lutter contre le mal.

Marie est une descendante de la famille de la Vénérable Anne-Madeleine Remuzat qui est une illustre sœur de la Visitation, stigmatisée, morte à l'âge de 33 ans, et à qui on

doit la consécration du diocèse de Marseille au Sacré Cœur de Jésus. Le père de Marie est un avocat de très bonne renommée, c'est un homme sérieux, droit et profondément croyant. De fait, jeune, il avait fréquenté le collège des Pères Jésuites de Marseille d'où il avait appris la dévotion au Sacré Cœur de Jésus qu'il pratiquait fidèlement. C'est donc naturellement, que lorsqu'il épouse en 1840 une demoiselle De Solliers, issue d'une ancienne noblesse de Provence, qu'il transmet sa dévotion à sa famille. Marie nait une année plus tard, elle sera l'aînée d'une fratrie de 4 autres enfants.

Elle est une petite fille enjouée et espiègle dont il faut sans cesse canaliser l'énergie tant elle déborde. En parallèle, elle acquiert très vite le sens des responsabilités et supplée sa mère à l'éducation de ses frères et sœurs. C'est dans ce rôle d'aînée qu'elle apprend le sens de l'autorité et l'amour filial. Deux qualités qu'elle mettra en application quand elle fondera les Filles du Cœur de Jésus.
Du fait de son agitation constante passant d'une activité à une autre, on la croyait un peu sotte, mais elle s'avère être au contraire surdouée. Elle apprend tout et très vite. Il lui suffit de lire ses leçons pour les retenir. A 8 ans, elle savait déjà tout du latin, lu, écrit et parlé. A 10 ans, ses parents l'envoient à la Visitation de Marseille où regorgeait une multitude de souvenirs de son illustre grand-tante, Sr Rémuzat. Dès son arrivée, elle se fait remarquer par ses camarades et les sœurs. Elle prend la parole avec aisance, et manifeste une foi joyeuse, une humeur toujours égale. Elle a aussi le sens de l'obéissance. Elle est appréciée de tous, camarades, religieuses et supérieures. Pourtant derrière cette joie permanente, se cache une sorte de mélancolie qui la submerge parfois sans qu'on en connaisse la cause. Derrière la façade, de grands combats agitent déjà son jeune cœur.

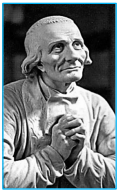
Alors qu'elle a 12 ans et s'apprête à faire sa communion entourée de ses camarades, elle tombe sérieusement malade. Elle la fera plus tard, seule, le 22 décembre 1853. Ses amies présentes seront étonnées de son rayonnement ce jour-là. Les sœurs diront *« elle sera un jour la sainte Marie de Marseille »* ! Empêchée encore une fois à la date prévue,

c'est encore seule qu'elle reçoit le sacrement de confirmation. Le Seigneur l'isolait-il sciemment pour vivre un cœur à cœur personnel dans ces moments fondateurs de la vie spirituelle de la jeune Marie ? Peut-être…

Toujours débordante d'imagination et à la recherche de nouvelles expériences, elle crée avec ses camarades de classe, une sorte de petit ordre religieux en miniature, avec une règle digne d'un véritable ordre… Sans le discerner encore clairement, Marie anticipait-elle sur les plans divins ? Dieu façonne les âmes à son gré.

A 15 ans, elle obtient de ses parents l'autorisation de poursuivre ses études auprès des sœurs du Sacré Coeur de la Ferrandière. Là encore, elle fait l'unanimité et se montre très brillante. Ses poèmes qu'elle rédige avec facilité font le bonheur des cours de récréations. Pourtant, certains ont des accents d'infinie tristesse comme si déjà son cœur de jeune fille comprenait tout des combats spirituels, des nuits poignantes qui peuvent étreindre une âme. Ses compositions font preuve d'une maturité spirituelle exceptionnelle.

Par ailleurs, elle découvre la spiritualité de st Ignace et celle de la grande Thérèse d'Avila qui façonneront encore plus son âme. Elle comprend que la liberté que Dieu nous donne, ne doit servir qu'à le glorifier davantage. Cela deviendra la résolution de toute sa vie.



Alors qu'elle se sent appelée à la vie religieuse, elle a 17 ans, elle va jusqu'à Ars pour rencontrer le bon curé dont la renommée n'est plus à faire. Déçue de ne pas pouvoir se confesser, s'apprêtant à partir, elle décide de passer par l'église pour prier et se trouve à côté du vieux père. Elle ne dira jamais rien de cette rencontre qui l'a bouleversée.

Ses études achevées, Marie rentre dans sa famille où elle doit s'occuper non seulement de sa mère tombée malade après la naissance de la petite dernière mais aussi de sa grand-mère devenue aveugle. Désormais, sa vie de jeune femme se limite à n'être que garde-malade des journées durant. Et comme si cela ne suffisait pas, on découvre que sa jeune sœur souffre d'une maladie de cœur incurable. Celle-ci meurt à l'orée de ses 10 ans. Marie vit son premier deuil, suivi hélas d'une longue série d'autres. Au pied de

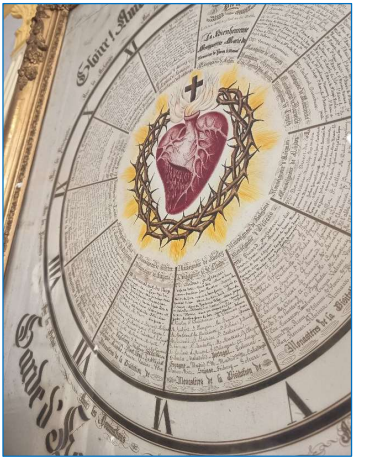
la croix, elle crie : *« j'accepte le sacrifice, mais à une condition que vous m'ameniez à la vie religieuse ».*

Marie connait aussi de violentes nuits spirituelles durant lesquelles elle craint d'être condamnée pour l'enfer. Le Seigneur la laisse plonger dans de terribles tourments intérieurs, il lui semble que le ciel ne lui est d'aucun secours. Courageusement, elle s'offre en victime pour les pécheurs, et dissimule ses angoisses derrière une apparence enjouée et serviable. A 22 ans, elle est déjà aguerrie dans l'art de la foi et des combats intérieurs.

Régulièrement, dès qu'elle le peut, Marie se rend à la Visitation de Bourg en Bresse pour visiter une ancienne maitresse qui y était entrée et qu'elle affectionnait particulièrement. C'est là qu'elle entend parler de la Garde d'honneur qui vient de se créer. Elle rencontre sa fondatrice, Sr Marie du Sacré Cœur Bernaud. La réparation, but de l'œuvre, correspond totalement à ses aspirations intérieures. Elle s'y engage avec conviction et très vite, Marie devient un élément essentiel pour sa divulgation. Elle réussit le tour de force de faire inscrire tous les évêques présents à la consécration de Notre Dame de la Garde à Marseille. Puis elle envoie des brochures explicatives à une multitude de couvents pour les informer. A 24 ans elle a déjà l'âme fervente d'une missionnaire. **Elle reçoit des mains de sr Marie du Sacré Cœur Bernaud, le titre de 1ère zélatrice**. De fait, son zèle est quasiment surnaturel. Elle compose l'hymne de la Garde d'honneur qui sera repris dans le monde entier jusqu'à aujourd'hui.

Sr Marie du Sacré Cœur et la jeune zélatrice se rencontrent très souvent. Sr Marie du Sacré Cœur devient la « *chère mère* » pour la jeune femme et la « *petite Marie* » pour la fondatrice. Une complicité doublée d'une grande affection les anime. La jeune femme se confie en toute confiance car leur amitié s'enracine dans l'amour commun du Sacré Cœur de Jésus et le désir de consoler son Cœur souffrant de l'indifférence du plus grand

nombre, sujet qui les anime passionnément. Très vite, la fondatrice comprend qu'elle a à faire à une âme d'exception !



En 3 années, grâce à ses publications et nombreuses démarches, Marie a attiré une foule immense de gardes d'honneur. Le bilan est vertigineux : 78 évêques engagés, 25 centres dans 25 diocèses, et plus de 100 milles inscrits ! Forte de ces succès, elle rédige un condensé sur la dévotion du Sacré Cœur… Quand celui-ci arrive entre les mains du Pape Pie IX, il bénit son auteure. Dans son humilité, elle dit que ce n'est pas elle personnellement que le pape bénit, mais la zélatrice de la Garde d'honneur.

C'est durant cette période consacrée au développement de la Garde d'honneur, qu'au cours d'une retraite, le 27 mai 1865, Marie reçoit, dira-t-elle, la plus grande grâce de sa vie : le Seigneur la délivre de sa mélancolie et des angoisses terribles qui l'oppressaient depuis sa prime jeunesse.

(Suite au prochain numéro)

L'Assomption de la Vierge Marie

Le 1er novembre 1950, Pie XII proclamait le dogme de l'Assomption de la Très sainte Vierge Marie que nous fêtons le 15 août, au cœur de l'été.

Nous vous proposons une belle méditation de Benoît XVI, totalement d'actualité dans notre monde tourmenté :

« En contemplant Marie dans la gloire céleste, nous comprenons que pour nous aussi, la terre n'est pas la patrie définitive et que si nous vivons tournés vers les biens éternels, nous partagerons un jour sa gloire, et la terre également deviendra plus belle.

C'est pour cela que, même parmi les mille difficultés quotidiennes, nous ne devons pas perdre la sérénité, ni la paix. Le signe lumineux de l'Assomption de la Vierge au ciel resplendit encore plus lorsque semblent s'accumuler à l'horizon des ombres tristes de douleur et de violence. Nous en sommes certains : d'en haut, Marie suit nos pas avec une douce inquiétude, elle nous réconforte à l'heure des ténèbres et de la tempête, elle nous rassure de sa main maternelle.

Soutenus par cette conscience, nous poursuivons avec confiance notre chemin d'engagement chrétien là où la Providence nous conduit. L'Assomption de Marie, Mère du Seigneur, dans les cieux est un signe de consolation pour notre foi. En la contemplant, enlevée au ciel, entourée d'anges en jubilation, la vie humaine s'ouvre à la dimension de la joie éternelle. Notre propre mort n'est pas la fin mais plutôt le passage à la vie éternelle. »

C'est vous qui le dites !

Nadia : Très contente d'avoir fait votre connaissance *en direct*, merci pour votre chaleureux accueil. Espérant revenir bientôt accompagnée de mon fiancé, j'ai ressenti ce pèlerinage comme une nouvelle étape dans mon cheminement de foi avec mon compagnonnage avec Jésus pour l'approfondissement de son Sacré-Cœur uni au Coeur Immaculé de la Vierge Marie, notre Maman du Ciel. Être membre de la Garde d'honneur a été un accélérateur, non pas de particules, mais de désir de découvrir ce lieu saint unique où Il est apparu : attraction irrésistible remplie de grâces et d'émotions pour un cœur à cœur avec son Divin Coeur !

Bernard : S'il y a une revue qu'il fallait faire, c'est bien la dernière avec tous les témoignages. Tous sont bouleversants, et voir combien les membres et aussi les responsables des centres sont attachés à Paray, Cité du Sacré Cœur, me réjouit. C'est la ville incontournable pour tous les croyants

Laurence : Le 8 avril 2024, intriguée par une pancarte en sortant de la Chapelle de la Visitation, j'ai poussé la porte des Gardes d'honneur du Sacré Coeur, sans savoir du tout ce qu'il y avait derrière ! J'étais venue passer la journée à Paray pendant que ma fille était en stage à Charolles (12 kms de Paray). Bien que baptisée et confirmée, je vivais loin du Christ et de son Eglise depuis presque 30 ans (j'en ai aujourd'hui 56). Les épreuves et les tourments de la vie m'en avaient peu à peu éloignée, et j'essayais simplement de garder la tête hors de l'eau par tous les moyens possibles, y compris des pratiques occultes. Je pensais sincèrement avoir trouvé une voie lumineuse qui me permettait d'avoir le courage de me lever chaque matin. A la Garde d'honneur, on m'a parlé du Christ comme personne ne l'avait fait je crois ! Ou peut-être qu'à l'époque je n'avais pas vraiment entendu, ni compris. Toujours est-il que je me suis engagée avec beaucoup d'émotions ce jour-là, à consacrer 1h par jour au Sacré-Cœur de Jésus.
Je l'ai fait assidument pendant environ 2 mois, jusqu'à ce qu'un soir je sente la présence de Jésus à côté de moi. Cette présence était tellement différente de tout ce que j'avais pu ressentir jusque-là, à la fois tellement forte et discrète, patiente et douce, et tout cet amour ! Le lendemain (un mercredi), j'étais proche de la place de Terreaux à Lyon, pour rejoindre mon groupe de médiums, et voilà que j'entends *"Viens me voir"* (je précise que j'étais une médium qui n'entendait jamais rien !). Je me dirige alors vers l'Eglise de St

Nizier mais je trouve les portes fermées ! Je croyais avoir rêvé et du coup je me suis ravisée. Pourtant j'avais bien entendu cette voix car cet appel m'avait bouleversée ! J'ai fait le tour de l'Eglise, et voilà que je trouve la Chapelle *''Pauline Jaricot''* (lieu d'Adoration perpétuelle), la porte était ouverte alors qu'habituellement, il faut un code pour y entrer. J'ai répondu *"me voici !"*. Dès le dimanche suivant, je suis retournée à la messe, et me suis très vite engagée au service de ma paroisse.

En vérité, tout va très vite depuis cette conversion : je suis arrivée dans une paroisse rurale de 23 clochers dont le prêtre ne sera pas remplacé à la rentrée suivante, et à la charge d'une seule laïque en mission ecclésiale. Aujourd'hui je suis en formation au diocèse de Lyon (la FLAME, formation pour les laïcs en mission ecclésiale). Cette conversion m'a complètement transformée. Moi qui vivais perpétuellement dans l'anxiété et l'angoisse, je me sens désormais en sécurité, vivante, et le cœur joyeux.

Je prends conscience de ce dont il a fallu me délester petit à petit, avec l'aide et sous la conduite de Dieu ! Le Seigneur m'a montré en douceur, mais de manière très claire, tous les endroits où je m'étais fourvoyée pendant les 20 dernières années. Après avoir reçu le sacrement de réconciliation, j'ai reçu une prière de délivrance (le 12 février). S'en est suivi un combat intérieur éprouvant jusqu'à une 2ème délivrance, il y a deux semaines à peine.

Cette proposition de Sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud m'apparaît aujourd'hui comme une forme de Carême quotidien : un temps où on se rapproche de Dieu ou plutôt un temps où, sans même s'en rendre compte, on permet à Dieu de s'approcher de nous. C'est ce qui s'est passé en tout cas pour moi.

Aujourd'hui, je crois pouvoir proclamer que je vis une vie chrétienne. Non parce que tout est parfait, mais parce que chaque jour je fais offrande de ma vie au Christ - par mes frères et sœurs et en particulier ma famille et ma paroisse - avec confiance, même dans les moments les plus sombres. Et que rien ne me met plus en joie que de m'efforcer de Le suivre.

France : Je viens de feuilleter le dernier numéro de la revue. Quelle merveille, quelle émotion en parcourant tous les témoignages, ainsi que l'extraordinaire édito : tout est dit. La belle prière de Mère Térésa m'a aussi beaucoup touchée, elle m'éclaire pour ces temps de souffrances et d'épreuves dans le monde, en regardant davantage celles du Christ, les traversant jusqu'à la mort dans la plénitude de sa Résurrection.

Marie-Thérèse : Je ne résiste pas à vous écrire pour vous remercier, ô combien, pour tout ce que contient la revue reçue pour Pâques. C'est une merveille. Que de témoignages plus beaux, plus puissants, plus spirituels les uns que les autres, et des pensées percutantes qui font chaud au cœur et qui démontrent de façon éclatante que l'Esprit Saint étaient sur ces personnes, qu'elles sont enflammées d'amour pour le Sacré-Cœur de Jésus. Elles ne sauront qu'au Ciel les bienfaits immenses que la Garde d'honneur a suscités. Au hasard, je retiens le témoignage de Simone qui me correspond. Comme elle, ce rendez-vous quotidien a redonné du sens à ma vieillesse et à ma solitude. Et celui d'Arnaud « le cœur de Jésus est l'asile des cœurs brisés » et encore celui de Chiara : « la Garde d'honneur a jailli du Cœur de Jésus » Quelle justesse dans ces cris du cœur !
Oui, la Garde d'honneur est bien la réponse du message de Jésus à Paray le Monial, les gardes d'honneur l'ont bien compris. Transposer l'œuvre ailleurs, y toucher serait l'assécher et prendre le risque de la tarir !

Catherine : C'est avec un immense bonheur que je souhaite m'inscrire à la Garde d'honneur. Notre Jésus a toujours été en mon cœur, comme un souffle, un amour inconditionnel. Je l'aime tant et je lui demandais encore hier comment je pouvais l'aider à soulager ses blessures puis je me suis souvenue d'un témoignage écouté sur Youtube d'une personne qui parlait de la Garde d'honneur. Je souhaite avec grand bonheur appartenir à cette merveilleuse Garde d'honneur. Ensemble, nous pouvons faire que l'Amour règne dans le cœur de chacun.
Ma Maman est partie rejoindre mon Papa, il y a un mois jour pour jour. Je sais au fond de mon cœur qu'ils sont heureux à présent car j'ai confiance en Jésus de tout mon cœur et de toute mon âme. Je m'engage à honorer Notre Seigneur au cours de cette heure d'honneur et de cette heure de miséricorde. Merci infiniment de faire vivre cette magnifique garde.

Monique : Merci pour votre dernière revue dédiée aux membres de l'Heure de Présence. Je me suis sentie vraiment petite et pauvre car humblement, je l'avoue, j'avais oublié mon heure. Bien sûr je prie, mais quand même mon engagement oublié ! oh non ! Grâce à tous ces témoignages, c'est avec joie que je reprends ma garde !

Un témoignage bouleversant

Alors que l'Eglise tente de sortir de la crise des abus et d'indemniser les victimes, Sylvie, victime de violences sexuelles par un prêtre, nous livre un témoignage à contre-courant : celui du pardon. Sylvie a fait un long pèlerinage de sanctuaire en sanctuaire pour sensibiliser les prêtres sur ce sujet douloureux et témoigner de sa propre rédemption.

Sylvie : Pour Dieu, tout est possible : pardonner ce qui semble impardonnable dans l'Eglise. Alors que tout semblait faire naufrage dans ma vie, je me suis retrouvée plongée dans une profonde obscurité, faite de doutes, de peurs, de blessures. Je ne voyais plus aucune issue, plus de sens dans ma vie, seulement le poids de ce qui s'effondrait en moi et autour de moi.

Pendant des années, j'avais cultivé une violence et une haine intérieures que je projetais à l'extérieur, souvent sans même m'en rendre compte. Petit à petit, j'étais devenue une sorte de révolutionnaire autodestructrice, en lutte contre les prêtres de toute l'Eglise, la rage et la colère étaient devenue mon identité.
Le 7 décembre 2022, je suis allée à la messe dans cet état d'esprit. Au moment de la consécration, le célébrant pleurait. A travers lui, j'ai perçu de façon bouleversante la présence de Jésus, lui-même en pleurs, comme s'Il portait mes propres souffrances et toutes mes larmes refoulées. Le serviteur souffrant souffre encore plus que moi à cause de ses ministres qui n'arrêtent pas de lui enfoncer des épines dans son cœur. Moi, ce n'était rien par rapport à la souffrance de Jésus.
Le choc a été immense. Mon cœur est devenu sensible. Ses larmes m'ont totalement désarmée, comme si elles venaient du plus profond de moi et apaisaient ce qui s'était endurci et demeurait blessé. Tout se démantelait intérieurement. La violence, la colère, la haine et les désirs de vengeance que je portais envers tous les prêtres et l'Eglise en général, tout s'effritait. Tout ce que j'avais accumulé pendant des années des violences subies par un prêtre se dissolvait petit à petit… Mon cœur a été envahi par un baume d'amour et de miséricorde.
A partir de là, le pardon est entré dans ma vie, et ce qui me semblait impardonnable l'est devenu. Ce n'était pas par mes efforts mais par la grâce reçue. J'ai alors découvert que je pouvais aimer l'Eglise autrement, ne plus l'idéaliser, mais l'accepter telle qu'elle est avec ses fragilités et ses limites humaines. Ce regard nouveau, né d'un amour infini, a doucement guéri ce qui était abimé au plus profond de mon être.
Aujourd'hui, je me demande souvent ce qu'aurait été ma vie si j'étais restée enfermée dans la révolte et la haine surtout pour les prêtres. Où en serais-je si j'avais continué

d'alimenter ma rancœur, ma colère ? En regardant mon chemin parcouru, je prends conscience de tout ce qui s'est accompli en moi. Le chemin de destruction est devenu chemin de paix et de réconciliation. D'abord envers moi puis vers les prêtres.
J'ai aussi compris l'appel à réparer l'Eglise de l'intérieur, comme cela avait été demandé à st François d'Assise. J'ai découvert que cette démarche de réparation et de pardon dépassait mes propres forces. C'est avant tout, une réponse d'amour pour me consoler mais surtout consoler le Cœur de Jésus, qui a été encore plus blessé que moi à travers ce que j'ai subi. C'est Lui qui a transformé mon regard, et ouvert mon cœur à sa Miséricorde pour que je ne reste pas dans la révolte et dans une blessure inguérissable. Désormais, d'une manière simple et profonde, rendre amour pour amour, comme pendant mon heure de Garde, à Celui qui m'a aimée le premier est devenu mon chemin de vie et de joie !

Prière composée par Sylvie pour les prêtres.
Sacré Cœur de Jésus, Cœur eucharistique de l'Eglise,
Viens enflammer mon cœur de ton amour, de ta miséricorde et de ta compassion afin que j'apprenne à aimer ton Eglise, même au milieu de ses faiblesses, de ses infidélités, et de ses péchés.
Entoure mon cœur de ta couronne d'épines pour que je puisse te consoler de toutes les ingratitudes de tes ministres, et t'offrir ma vie, en particulier lorsque je communie, pour les prêtres en réparation des offenses commises dans ton Eglise contre le Cœur immaculé de Marie, Mère de l'Eglise.
Vierge Marie, Mère des prêtres, apprends-moi à aimer les prêtres comme tu les aimes. Donne-moi un cœur d'enfant rempli d'amour, de miséricorde et de confiance, toujours prêt à s'émerveiller devant la beauté du Sacerdoce, malgré les infidélités de ses ministres.
Crucifiée avec Jésus sur la croix, je me remets entre les mains du Père, je pardonne à tes ministres. Fais de moi un instrument de ta miséricorde pour obtenir pour eux le pardon de leurs péchés, en réparation pour toute l'Eglise.
St Joseph, protecteur de l'Eglise et modèle des sentiers discrets et humbles, veille sur les ministres du Christ.
Quand vient le doute, sois leur confiance,
quand la fatigue les gagne, sois leur force,
quand la solitude les visite, sois leur présence,
quand la discorde survient, donne-leur ta paix,
quand l'erreur apparait, rappelle-leur ta justice,
quand le mensonge s'installe, fais-leur prendre conscience de ta Vérité. Amen

La vie dans nos centres

Comme toujours, nombreux sont ceux qui franchissent nos frontières, pour venir au Siège de la Garde d'honneur dans la cité du Sacré Cœur. Il arrive même parfois que dans la même semaine, des représentants d'autres pays nous rendent visite ! Cela a été le cas dans l'octave de Pâques avec la venue surprise de Marie-Florence Fenosoa du diocèse d'Antananarivo à Madagascar. Elle a témoigné combien la Garde d'honneur est omniprésente dans la vie de l'Eglise malgache avec un nombre toujours croissant de nouveaux membres. Elle nous a partagé également sa joie d'avoir assisté, la veille, à la messe célébrée à Monaco par le Pape Léon XIV.

Puis ce fut le tour de Maria Pablo, venue de Floride. Maria est apôtre du Sacré Cœur et fait des conférences partout aux Etats-Unis. Elle s'est engagée à diffuser la Garde d'honneur là où elle se rendrait ! Sandra, franco-colombienne, résidant à Paray, a servi d'interprète !

Et comme le Seigneur fait toujours les choses en grand, Sophie, qui organise la venue d'Italiens à Paray, a drainé jusque dans notre bureau un groupe de religieuses résidant en Italie, mais aux nationalités diverses : japonaises, coréennes. Un moment unique en terme de traductions linguistiques ! Mais comme le disait notre fondatrice, sr Marie du Sacré Cœur Bernaud, *« les enfants du Cœur de Jésus parle tous le même langage »*. Ce qui aurait pu être un moment de communication difficile a été au contraire un échange exceptionnel !

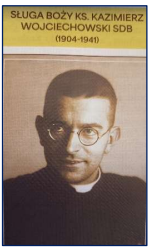
Toujours à Paray, Patrick Dumée accompagné des paroissiens de son centre d'Angers, ont péleriné jusqu'à nous pour approfondir le message de Jésus à Ste Marguerite-Marie. Pèlerinage d'autant plus important que leur évêque consacrera son diocèse au Sacré Cœur de Jésus pour la fête solennelle !

Par ailleurs, Rose Etoundi, responsable nationale du Cameroun, visitait le village de Bissiang dans le diocèse de Kibri où quinze nouveaux membres se sont engagés, ce qui portent à plus de 400 gardes d'honneur répartis dans 5 diocèses (Kribi, Yaoundé, Obala, Bafia, Ebolowa).

Michèle Surry, zélatrice de Chinon (dans l'Indre) organisait un pèlerinage de gardes d'honneur du 10 au 13 mars au Sanctuaire des grottes Saint-Antoine à Brive, avec une journée à Rocamadour puis 2 jours passés dans le calme et la sérénité auprès des sœurs cisterciennes de l'abbaye Notre Dame d'Échourgnac. 4 jours de prière mais aussi de convivialité… et de beaux souvenirs !

Mathilde Zajaczkowski propose une nouvelle création en exclusivité : un magnet aimanté ou à suspendre avec le cadran fleuri de la Garde d'honneur. Son diamètre est de 5 cms et son prix 4€50. Pour le commander, vous reporter à la page 25.

En Pologne, de grands évènements ont été organisés : le 41ème pèlerinage national de la garde d'honneur s'est tenu le 13 juin sous l'égide du Père Krzystof Ziemosczyk., Directeur national. Lui-même, à l'occasion du 350ème anniversaire des apparitions de Jésus à Ste Marguerite-Marie avait effectué **50 visites dans différentes paroisses de Pologne !** Autre nouvelle qui réjouit tous les membres de la Garde d'honneur : le 6 juin, neuf martyrs salésiens de la seconde guerre mondiale **dont 3 était membres de la Garde d'honneur ont été béatifiés :**



Nous aurons l'occasion de vous les faire découvrir prochainement…

La liste des saints et bienheureux engagés s'allonge régulièrement… un garde d'honneur me signale que sainte Agostina Pietrantoni (Italie), contemporaine de notre fondatrice, possédait une médaille de la Garde d'honneur conservée avec ses reliques (photo à l'appui), elle s'était probablement engagée, elle-aussi… nous menons l'enquête !!!....

Pour les plus jeunes (et pour tous)

Dieu est Amour : les talents

Dieu est Amour, c'est Lui qui nous a aimés en premier au point de nous avoir donné la vie. Nous sommes sur terre uniquement parce que Lui l'a décidé. Dès notre conception, son amour coule déjà dans notre vie. C'est grâce à cet amour infini, unique et précieux, que nous pouvons aimer à notre tour. Il nous connait parfaitement et Il a un projet spécifique pour chacun d'entre nous. Pour le réaliser, en plus de son amour, Il nous a attribué différents talents.

Ces talents, c'est à nous de les faire fructifier. Mais il faut d'abord les identifier. Cela peut-être un talent pour fabriquer ou inventer des objets, un talent pour aider les autres, pour étudier, pour peindre, pour jouer de la musique, pour chanter, pour écrire, pour voyager, pour diriger une entreprise, pour faire de la politique, de la mécanique etc… Tous ces dons que Dieu a déposés en nous, à notre naissance, sont à notre service gratuitement, mais ils n'ont de sens que si nous les faisons grandir et les utilisons au service de nos frères et sœurs. Chaque talent, chaque don reçu est fait pour se multiplier, pour enrichir les autres, pour être partagé. Dieu nous a créés pour Lui et en Lui, c'est pourquoi quand nous n'utilisons pas les talents qu'Il nous a donnés, notre vie s'enlise, devient triste, mais lorsque nous les utilisons avec amour et reconnaissance envers Lui, notre vie s'épanouit pleinement car elle trouve tout son sens.

A la fin de notre existence, Dieu demandera à tous ce que nous avons fait de nos talents. Les aurons-nous enfouis ou mal utilisés ou au contraire les aurons-nous fait fructifier, grandir, semer ? En aurons-nous fait profiter les autres ? Quelle joie de pouvoir lui répondre combien nous avons été heureux de les partager et que nous les avons mis à profit tout au long de notre vie ! Quelle joie aussi pour Dieu qui nous dira merci d'avoir été un bon ouvrier à son

service, d'avoir été fidèle à son amour : notre récompense sera grande dans les cieux !

Pendant les vacances, tu peux relire avec tes parents, la Parabole des talents dans l'Evangile de St Matthieu 25, 14-30 :

Il en est comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. A l'un il donna cinq talents, à un autre deux, à un autre un, à chacun selon sa capacité, et il partit en voyage. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla les faire valoir, et il en gagna cinq autres. De la même manière, celui qui avait reçu les deux, en gagna lui aussi deux autres. Mais celui qui en avait reçu un s'en alla faire un trou en terre, et il y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revient et leur fait rendre compte.

S'avançant, celui qui avait reçu les cinq talents en présenta cinq autres, en disant : « Maître, vous m'aviez remis cinq talents ; voici cinq autres talents que j'ai gagnés. » Son maître lui dit : « Bien, serviteur bon et fidèle ; en peu tu as été fidèle, je te préposerai à beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » S'avançant aussi, celui qui (avait reçu) les deux talents dit : « Maître, vous m'aviez remis deux talents ; voici deux autres talents que j'ai gagnés. » Son maître lui dit : « Bien, serviteur bon et fidèle, en peu tu as été fidèle, je te préposerai à beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. »

S'avançant aussi, celui qui avait reçu un talent dit : « Maître, j'ai connu que vous êtes un homme dur, qui moissonnez où vous n'avez pas semé, et recueillez où vous n'avez pas répandu. J'ai eu peur, et je suis allé cacher votre talent dans la terre ; le voici, vous avez ce qui est à vous. » Son maître lui répondit : « Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je recueille où je n'ai pas répandu ; il te fallait donc porter mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais repris ce qui est mien avec un intérêt. Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents car on donnera à celui qui a, quel qu'il soit, et il y aura pour lui surabondance ; mais à celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a. Et ce serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres extérieures : là il y aura les pleurs et le grincement de dents. »

Sœur Marie du Sacré-Cœur Bernaud

Notre fondatrice a ***promis qu'elle prierait « pour qu'aucun garde d'honneur ne soit perdu pour le Ciel »***. Pour se faire, elle a rédigé de nombreux conseils spirituels que nous vous transmettons chaque mois. Ces conseils vous pouvez les retrouver dans une compilation de thèmes choisis introduits par des extraits de sa vie dans le livre ***« Demeurez dans son Amour »***. (Pour le commander : page 25) Beaucoup de gardes d'honneur dans le monde souhaiteraient voir notre fondatrice élevée sur les autels comme bienheureuse ou sainte ! **Pour cela nous avons besoin de vos témoignages !** Envoyez-nous les grâces obtenues par son intercession. Il est en effet impossible que notre Seigneur demeure insensible aux sollicitations de celle qui l'a si généreusement et si fidèlement servi tout au long de sa vie !

✸✸✸✸

Prière pour sa béatification

Cœur de Jésus, Source de vie et de sainteté,
obtiens à ton Eglise, la grâce de la béatification
de ta servante et apôtre, sœur Marie du Sacré-Cœur,
fondatrice de la Garde d'Honneur.
Par son intercession, je te prie pour ***.....***
Cœur de Jésus, riche en miséricorde,
fais que l'exemple de la vie de sœur Marie du Sacré-Cœur m'aide à discerner et à accomplir ta sainte volonté.
Je désire, en esprit et en réparation pour les péchés du monde, louer ta miséricorde et ton inconcevable amour. Amen.
Cœur Sacré de Jésus, que ton règne vienne !

Juillet 2026 : **Le bon côté**

Orienter sa vie du côté du Ciel, c'est avant chacune de ses actions diriger l'œil de son âme vers le Seigneur, prendre en Lui ses inspirations, ses déterminations et ses résolutions. C'est se demander d'où l'on vient, où l'on va. C'est enfin cheminer dans la vérité et tendre pleinement au but. Ainsi orienté, quand on se trouve dans l'épreuve ou dans le désert, on navigue malgré tout avec assurance !

Si de fait notre cœur était brûlant du divin amour, il nous servirait incessamment de boussole pour nous diriger vers le Seigneur notre Dieu. Si l'aimant attire le fer, l'amour, lui, nous dirige invinciblement vers Celui qui en est le foyer. Le cœur des saints était sans cesse tourné vers le pôle bienheureux où règne l'Amour.

Aimons donc de toutes nos forces, ainsi nos yeux et notre cœur s'orienteront d'eux-mêmes vers le Seigneur. Facilement, nous perdrons de vue les joies éphémères, les convoitises matérielles, les honneurs, les fragiles bonheurs qui jalonnent notre vie. Nous deviendrons tout simplement *« célestes »*. Bien sûr, c'est peu à peu, que cette disposition doit nous devenir familière.

Notre Heure de présence sert bien évidemment à cela : nous nous mettons à étudier, nous commençons un travail, nous nous affairons dans une tâche domestique, sociale, professionnelle…. Levons les yeux vers le bon côté, vers le ciel. Surnaturalisons nos travaux, nos obligations, nos actions, mais aussi nos paroles et nos pensées. Chercher Dieu, tendre à Lui, agir, souffrir sous le regard et dans la seule vue de lui plaire, c'est là seulement que se rencontrent la paix, la sécurité et le bonheur. (D'après Sr Marie du Sacré Cœur Bernaud)

Fêtes principales du mois :

3 : St Thomas et 1er vendredi du mois dédié au Sacré Cœur de Jésus
11 : St Benoît
12 : Sts Louis et Zélie Martin
16 : Notre Dame du Mont Carmel
22 : **Ste Marie Madeleine** Protectrice de la Garde d'honneur **(indulgence plénière *** (voir conditions page suivante**)**
25 : St Jacques
26 : Ste Anne et St Joachim
31 : St Ignace de Loloya

Août 2026 : Arriver au but

Le but véritable de toute vie est de connaitre Dieu, l'aimer et le servir. Rien n'est plus sublime, et rien n'est plus nécessaire que cela. Hélas, c'est sans doute ce qui est le moins étudié, le moins compris et le moins pratiqué surtout de nos jours.

Notre vie se résume bien souvent à la recherche de la réussite, de la meilleure reconnaissance sociale, à un statut confortable et de profiter de toutes les largesses possibles qu'une existence peut donner. Ce sont là les buts que le plus grand nombre poursuit aujourd'hui. Hélas, cela suscite aussi des déceptions, des rancœurs, des jalousies, de ne pas y parvenir.

Mais arrivés au bout, que restera-t-il de tout cela, de notre carrière, de nos biens accumulés, de nos réussites ? le Seigneur ne sera-t-il pas en droit de nous demander si nous l'avons aimé, Lui, en premier, et si tout ce que nous avons vécu, nous l'avons fait pour Lui Seul ? Quel bonheur de parvenir à la fin de notre existence le cœur en paix, les mains pleines de présents de tant d'actions faites dans le seul but de lui être agréable et d'avoir acquiescé en sa volonté. Il n'est jamais trop tard pour nous ressaisir. Cessons notre course effrénée vers on ne sait quel bonheur imaginaire, déposons nos désirs, nos intentions dans le Cœur de Dieu, là sont le véritable repos et l'assurance de la victoire éternelle. (D'après Sr Marie du Sacré Cœur Bernaud)

Fêtes principales du mois :

3 :	**123ème anniversaire du décès de Sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud (1903)**
4 :	St Jean-Marie Vianney
5 :	Dédicace de la Basilique Ste Marie Majeure
6 :	**Transfiguration de Notre Seigneur**
7 :	1er vendredi du mois dédié au Sacré Cœur de Jésus
8 :	St Dominique
11 :	Ste Claire
12 :	Ste Jeanne Françoise de Chantal
14 :	St Maximilien Marie Kolbe
15:	**Sol. de l'Assomption de la Vierge Marie**
21 :	St Pie X , Garde d'honneur
22 :	Marie Reine
29 :	Martyre de St Jean-Baptiste

Conditions pour bénéficier de l'indulgence plénière : *se confesser (8 jours avant ou après la date) , communier le jour de la fête et prier pour les intentions du Saint Père (+ un Je crois en Dieu, un Notre Père, un Je vous salue Marie) et / ou tout autre prière qui jaillit de notre cœur ! L'Indulgence : c'est une remise devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés, déjà effacées quant à la faute, que le fidèle, bien disposé (et à certaines conditions déterminées) reçoit pour lui-même ou pour les âmes défuntes (jamais un vivant). * (Code de droit canonique de 1983, canon 992) Les indulgences plénières libèrent totalement de la peine temporelle due pour les péchés. (canon 993).*

Septembre 2026 : Le découragement

Le découragement est le fruit de l'orgueil et d'une vaine confiance en nos propres forces. C'est la plus triste disposition d'une âme chrétienne car elle paralyse sa marche et déconcerte la volonté. Ce qui le prouve, c'est l'inconcevable facilité avec laquelle la plupart d'entre nous se laissent aller au découragement et font peu d'efforts pour réagir à ce mal pernicieux.

Le découragement nait donc de l'orgueil et d'une fausse confiance en nous-mêmes. Si nous nous connaissions mieux, si nous étions convaincus de notre faiblesse et de notre misère, loin d'être surpris de nos chutes, nous bénirions le Seigneur de n'être pas tombés plus bas encore. Est-ce surprenant de voir un malade faiblir, un estropié trébucher, un aveugle se cogner ? C'est tout le contraire qui devrait nous étonner. Même les plus vaillants ne sont sur cette terre que des infirmes. L'essentiel est de le reconnaitre humblement et de s'en convaincre. Les saints eux-mêmes reconnaissaient leurs limites, leurs petitesses, et contrairement à nous, ils ne s'appesantissaient pas sur cela mais y voyaient au contraire la bonté du Seigneur. Après une chute, après s'être humiliés devant Dieu, ils reprenaient leur marche sans se décourager. Le découragement blesse le Cœur de Jésus, car c'est un manque de confiance en Lui, en sa bonté et sa miséricorde.

Souvent, nous restons enfermés dans notre accablement. Trop centrés sur nous-mêmes, nous ne levons plus le regard vers notre Seigneur miséricordieux. Pourtant le remède le plus efficace pour nous vaincre demeure la prière d'abandon. Jésus est toujours là pour nous relever, nous redonner force et vigueur. "Il ne brise pas un roseau froissé", Il lui donne un souffle de vie et le refait fleurir. Dans les épreuves qui nous accablent, seul Dieu peut nous rétablir dans la paix. Ne l'oublions jamais et soyons-en convaincus, si ce n'est pas le cas, il faut s'en persuader. (D'après Sr Marie du Sacré Cœur Bernaud)

Fêtes principales du mois :

3 : Bse Dina Belanger, Garde d'honneur
4 : 1er vendredi du mois dédié au Sacré Cœur de Jésus
5 : Journée internationale de la charité Ste Thérésa de Calcutta
8 : Nativité de la Vierge Marie
12 : Saint Nom de Marie
14 : la Croix Glorieuse
15 : Notre Dame des Douleurs
23 : St Padre Pio de Pietrelcina
26 : Bhx Luigi Tezza, Garde d'honneur en Italie
29 : Sts Archanges Michel, Gabriel, Raphaël

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER AU SECRETARIAT

Demeurez dans Son Amour (Auteur Geneviève Vignes)..... **15,00 €**
[Conseils spirituels de la fondatrice regroupés en thèmes et extraits de sa vie-172 pages]

Aimer ce Cœur Souffrant (Auteur Geneviève Vignes) ..... **12,00 €**
[Comment aimer, consoler le Cœur de Jésus dans nos familles, la société, en Eglise - 105 pages]

Quand le Cœur de Dieu parle au cœur de l'Homme..... **18,00 €**
[Vie de sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud et spiritualité de la Garde d'Honneur
(Co-auteurs : Père Bernard Peyrous et Geneviève Vignes) - *170 pages*]

DVD « SITIO - J'ai soif »...***PROMO*** ..... **10,00 €**
[Le DVD présente le message du Sacré-Cœur de Jésus à Paray le Monial, les grandes apparitions à Ste Marguerite Marie, la Visitation, la Garde d'honneur… etc.]

Manuel de la Garde d'honneur (statuts et prières 100 pages).....	3,00 €
Petit Livret de Prières de Ste Marguerite Marie (60 pages).....	4,00 €
Billets (54 Cartes paroles de la Fondatrice et prières)	6,00 €
Images du Sacré Cœur de Jésus avec prière d'offrande.....	0,50 €
Images de Sr Marie du Sacré Cœur Bernaud.....	0,50 €
Images plastifiées format carte bancaire prière d'offrande.	0,50 €
Foulard triangulaire avec logo cadran.....	5,00 €
Médailles argentées diamètre 20 mn.....	7,00 €
Cadran format carte postale.....	1,00 €
Cadran format A4 5 (21x29,5cm).....	4,00 €
Nouvelle image couronne marron avec prière d'offrande	**1,00 €**
Nouvelle image courronne dorée avec prière d'offrande.....	**1,50 €**
Stickers autocollant du cadran	**1,50 €**
Magnet fleurs aimanté ou à suspendre.....	**4.50 €**

+ Frais de Port : 5 €

Chèque à l'ordre de la Garde d'Honneur **TOTAL : .....€**

Commande à adresser avec votre règlement à
GARDE D'HONNEUR – Monastère de la Visitation –
13 rue de la Visitation 71600 PARAY LE MONIAL

La gratuité de l'inscription demeure la règle depuis le début de la Fondation.
Pour faire face aux frais de fonctionnement de l'Association,
VOTRE OFFRANDE SERA LA BIENVENUE

BON DE GENEROSITE

Nom……..Prénom……..
Adresse……
Code Postal……Ville……..Pays……
Téléphone…….. E-mail……..

☐ Oui je souhaite participer au développement et fonctionnement de la Garde d'Honneur
Je fais un don de : ☐20 € ☐30 € ☐50 € ☐100 €

Autre montant : ……€
Attention : la Garde d'Honneur ne bénéficie pas de remise fiscale
Ou par virement sur le compte CCP (demander l'IBAN)

ABONNEMENT OU REABONNEMENT

☐ **Je m'abonne ou me réabonne à la revue** (4n^{os}) **:** France : **17€** ☐
DOM-TOM, Europe et reste du Monde : **20 €** ☐

Dans tous les cas, envoyez votre bon de générosité
et/ou votre (ré)abonnement, **et/ou** votre commande
avec un seul chèque
à l'ordre de ***« Garde d'honneur »*** à l'adresse suivante :

Association Garde d'Honneur
Monastère de la Visitation, 13 rue de la Visitation 71600 PARAY LE MONIAL

« Ô Marie au Nom qui, après Celui de votre Fils,
est par-dessus tous les noms »

« Ô Marie ! La Très-Sainte Trinité Vous a donné un Nom qui,
après Celui de votre Fils, est par-dessus tous les noms ;
Nom à la prononciation duquel il faut
que toutes les créatures qui sont au ciel,
en la terre et dans l'enfer, fléchissent les genoux,
et que toute langue confesse et honore la Grâce,
la Gloire et la Vertu du Saint Nom de Marie ;
car, après le Nom de votre Fils,
il n'y en a point qui soit si Puissant pour nous assister en nos besoins,
ni de qui nous devions plutôt attendre les secours
dont nous avons besoin pour notre salut.
Ce Nom a plus de vertu que tous les Noms des Saints,
pour conforter les faibles, pour guérir les malades,
pour éclairer les aveugles,
pour amollir les cœurs endurcis,
pour encourager ceux qui sont las et fatigués,
pour fortifier ceux qui combattent,
et pour renverser la tyrannie des démons. ».
Ainsi soit-il.

Abbé Raymond Jourdain de Celles (XIVe siècle)

Commenté [V1]:

12 septembre : fête du Saint Nom de Marie

ADMINISTRATION
Monastère de la Visitation
Siège International et Secrétariat
Général :
Monastère de la Visitation Sainte-Marie
13 rue de la Visitation
71600 Paray le Monial
Tel : 09 51 96 47 90
Email : *gdh.paray@free.fr*
www.gardedhonneurdusacrecoeur.org
Comité de Rédaction :
Geneviève VIGNES
Sœurs de la Visitation

SOMMAIRE

Prière à la Vierge (st cyrille d'Alexandrie)
Edito
Bse Marie Deluil Martiny
Assomption Benoit XVI
C'
La vie dans nos Centres
Pour les plus jeunes
Prière d'intercession de Sr Bernaud
Les conseils de notre fondatrice
Calendrier et Commande
Inscription & Bon de Générosité
Prière Saint Nom de Marie